

**Pays:** Pologne

**Commission:** Économie et finances

**Problématique:** “Vers un protectionnisme européen ? Faut-il protéger le marché européen de la concurrence internationale pour faire face aux conséquences de la crise du COVID-19?”

La Pologne se trouve en Europe Centrale, au bord de la Mer Baltique, frontalier avec l'Allemagne à l'ouest, la Tchéquie au sud-ouest, la Slovaquie au sud, l'Ukraine à l'est-sud-est et la Biélorussie à l'est-nord est, enfin la Lituanie et l'enclave russe de Kaliningrad au nord-est. Le pays a rejoint l'Union Européenne en 2004, et fait partie du Groupe de Visegrád, avec la Hongrie, la République Tchèque et la Slovaquie. Elle est une démocratie parlementaire dirigée par Andrzej Duda, un nationaliste conservateur du parti PiS. La Pologne n'appartient pas à la zone Euro, sa monnaie est le zlotys. Elle est le premier marché d'Europe Centrale et le huitième d'Europe.

L'Union Européenne et le monde entier font face à une crise sanitaire et économique, provoquée par la pandémie du coronavirus qui a tué des milliers de personnes et paralysée l'économie pendant plusieurs mois. Cet arrêt économique a provoqué une crise économique qui a affecté tous les pays, l'Union Européenne incluse, cette dernière a perdu 7,4 % du PIB en 2020, dans le cas de la Pologne elle a perdu 3,6 % de son PIB, elle est un des pays ayant perdu le moins. La situation ne semble pas vraiment s'améliorer en 2021. L'UE doit faire un choix sur sa stratégie, choisir entre continuer avec son modèle libéral et de libre-échange ou un modèle plus protectionniste comme ont fait les autres puissances économiques telles que les États-Unis ou la Chine. Changer à un modèle protectionniste serait changer les principes libéraux de l'Union Européenne qui l'ont mené vers un chemin de prospérité depuis son début. Mais un système de libre-échange ne fonctionne que si tous les acteurs du commerce global l'utilisent, continuer avec ce système serait jouer avec un désavantage.

La Pologne est un pays très industriel, il cherche à défendre ses ouvriers contre la concurrence étrangère des pays en dehors de l'Union Européenne, pour pouvoir faire ceci nous cherchons à que la commission d'économie et de finances impose des mesures protectionnistes mais maintient le libre échange interne sur lequel se fonde cette union qui apporte tant de choses à nos pays. Mais nous devons aussi protéger certains alliés commerciaux comme la Russie, un des principaux partenaires commerciaux de la Pologne, donc nous ne devons pas appliquer le protectionnisme contre la Russie, puisque beaucoup de pays européens dépendent du gaz russe et d'autres matières premières qui sont essentielles pour le bon fonctionnement de nos économies. Pour le cas des deux autres puissances commerciales, les États Unis d'Amérique et la République Populaire Chinoise, nous devons impérativement imposer des droits de douanes et d'autres mesures pour réguler le commerce. Nous devons commencer à les traiter comme nos rivaux et non comme nos partenaires si nous voulons nous réaffirmer comme troisième puissance économique et commerciale. Dans le cas de la Chine nous ne pouvons pas rivaliser avec son marché dirigé par des entreprises monopolistiques souvent propriété de l'autoritaire gouvernement chinois et fermé au reste du monde. Dans le cas des États-Unis, nous ne pouvons pas permettre à leurs produits de circuler librement dans le marché européen alors que les produits européens sont taxés avec plein de tarifs et des fois mêmes bloqués dans le marché américain.

Pour la Pologne le commerce entre pays membres de l'Union Européenne est essentiel et très important, notamment avec l'Allemagne, notre premier partenaire commercial, mais aussi entre membres du Groupe de Visegrád, depuis la chute de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, les différents gouvernements polonais ont mené une libéralisation de l'économie, donc nous nous opposons fermement à n'importe quelle mesure protectionniste entre pays de l'Union Européenne.

La Pologne a réussi à ne pas être trop affectée par la crise économique du Coronavirus grâce à la forte réaction du gouvernement et de la Banque Centrale qui ont injecté beaucoup de capital à l'économie et distribué des nombreuses aides aux entreprises et aux travailleurs autonomes, et surtout grâce à l'augmentation des exportations et du commerce en général qui ont permis à l'économie nationale de ne pas s'affaiblir comme on fait celles d'autres pays de l'Union Européenne.

La République de Pologne cherchera donc à créer un consensus au sein du Conseil Européen pour imposer des mesures protectionnistes contre les grands concurrents économiques, sauf dans le cas de la

Russie où elle cherchera à renforcer ses liens avec elle. Elle défendra le libre-échange entre les membres du Conseil, pour le bon fonctionnement des économies nationales, mais en respectant toujours la souveraineté nationale, et défendra toujours les intérêts du peuple polonais. Il est temps d'acheter européen.